

[Text]

**Mr. Caldwell:** He or she, the Minister of the Crown can say that piece had no effect on my decision and simply get rid of it, whereas under the old definition I think it lays down as to what is actually determined to be, or what the Minister should pass on or not pass on. It says of a personal or political nature, that he or she does not have to pass those along.

My difficulty with your amendment is "activities which relate to or have an effect upon the carrying out of the statutory duties of the Minister". Who is going to determine whether that piece of information had an effect?

**Mrs. Finestone:** Jim, as a matter of fact before the Minister arrived this afternoon I did have a chat with Dr. Wallot, because it is a matter of procedure. Also, I would think it is a matter of good conscience as a Minister.

• 1720

When you become a Minister of the Crown, you undertake certain responsibilities in the name of the people of Canada. Now, there are no police officers who are going to go running through the Minister's office and looking at every piece of paper that the Minister's secretaries or *chef de cabinet* are going to decide to throw out or to keep.

It has to be done with good conscience and with the best interests of Canada and historic record, as the Minister pointed out, so that the memory is kept. We cannot have a police force. What is said here is "it is those things which will affect or had an effect on the life of the people of Canada". In some instances, it might be a personal exchange by a Minister with some other Minister of another country which might have been seen as a personal letter—Dear Flora, signed . . . I do not know, whomever; signed Margaret. But in another instance, it would be a direct exchange.

The purpose of this is to recognize that it is related to those things that are of a governmental nature. It does not relate to the private matters. It is those things that will impact on the life of the country.

The other, where we talk about "other than a record that is of a personal or political nature" . . . I could assume that Mrs. Thatcher and Miss MacDonald could be having a personal exchange of correspondence, but that personal exchange of correspondence could have a significant impact on the future of this country. At some time hence, whether it is 20 or 50 years from now, when the history of the role of the Minister is being written, it would be an important and significant document. It might well be that her secretary threw it out, but we are never going to know that. I discussed this very issue with Dr. Wallot to know how to handle the . . .

**Mr. Caldwell:** I am sorry, I do not see where your amendment is stronger than what is there now.

**Mrs. Finestone:** I just thought it was clearer.

**Mr. Caldwell:** Well, the other one is very, very precise in what it says—"that pertains to that office", which means if it

[Translation]

**M. Caldwell:** Le ministre peut tout simplement prétendre qu'un document n'avait pas du tout influencé sa décision et s'en débarrasser tout simplement tandis qu'en vertu de l'ancienne définition, je crois qu'on sait très clairement quel document le ministre devrait garder ou non. On précise qu'à l'exclusion des documents personnels ou politiques, le ministère doit les déposer tous.

Ce qui crée le problème, c'est le fameux libellé «activités en relation avec les devoirs du ministre». Qui va décider si le document a influencé la décision ou non?

**Mme Finestone:** Jim, avant que la Ministre n'arrive cet après-midi, j'ai parlé un peu avec M. Wallot, puisqu'il s'agit d'une question de procédure. Je crois aussi que c'est une obligation morale pour le ministre.

En devenant ministre de la Couronne, on assume certaines responsabilités au nom du peuple canadien. Evidemment, il n'y aura pas d'agents de police pour perquisitionner dans le cabinet du ministre afin d'examiner chaque document qui aurait été jeté à la poubelle ou conservé par les secrétaires ou le chef de cabinet.

Cela doit se faire de bonne foi en préservant l'intérêt du Canada et de son histoire, comme la ministre l'a indiqué, afin que nos descendants soient au courant des événements. On ne peut pas assurer une surveillance policière. On parle ici des «documents qui influenceront ou ont influé sur la vie du peuple canadien». Dans certains cas, il pourrait s'agir d'un échange personnel de correspondance entre un ministre canadien et un ministre étranger, par exemple une lettre qui commence par «Chère Flora», et est signé je ne sais trop qui. Disons Margaret. Mais dans un autre cas, il pourrait s'agir plutôt d'un échange direct.

Cet amendement a pour but de souligner qu'il s'agit de document public et non privé. Ce sont les choses qui auront une influence sur la vie des Canadiens.

Quant à l'expression «à l'exclusion des documents personnels ou politique» . . . il se pourrait bien que M<sup>me</sup> Thatcher et M<sup>me</sup> MacDonald aient entrepris une correspondance personnelle, mais qui pourrait avoir une incidence considérable sur l'avenir du Canada. Dans 20 ou 50 ans, lorsqu'il faudra inscrire dans les annales le rôle de la Ministre, ces lettres pourraient devenir des documents importants. Si son secrétaire les a jetées à la poubelle, nous ne le saurons jamais. J'en ai discuté avec M. Wallot pour avoir une idée de la façon de traiter . . .

**M. Caldwell:** Excusez-moi, mais je ne vois pas en quoi votre modification est plus forte que le libellé actuel.

**Mme Finestone:** Je croyais qu'elle apportait plus de clarté.

**M. Caldwell:** Eh bien, le libellé actuel est extrêmement précis car il dit «afférents à sa qualité de ministre». En d'autres termes, il faut transmettre les documents à l'archiviste s'ils